

Sabres de cavalerie légère, dits à la chasseur.
Différence entre les Modèles de l'An IX & An XI

Introduction :

Faisant suite à la période agitée de la révolution, le directoire, puis le consulat vont tenter de mettre de l'ordre dans l'organisation et la production de l'armement. Opération d'autant plus indispensable que l'état de guerre est permanent (2). Auparavant les modèles étaient nombreux, spécifiques de chaque troupe, cette multiplicité entraînait beaucoup d'inconvénients en production, approvisionnement comme entretien et réparation. Le général Gassendi rationalise la conception et crée un nouveau plan d'armement, débutant en l'an IX (1 800) et successivement amélioré (An XI, An XIII...). Ainsi, en armes blanches, on ne gardera que 4 modèles : Grosse Cavalerie, Dragon, Infanterie et Cavalerie Légère (5). C'est sur l'évolution de ce dernier modèle que nous allons nous attarder.

Le sabre de cavalerie légère « à la chasseur An IX » est innovant (1). Certes il s'inspire de la monture à la hongroise (pas de filigrane, demi-olive sur la garde, calotte à queue, quillon en boule..), mais désormais la main du cavalier est protégée par une pièce de garde à branches. Ce type de monture enveloppante était jusqu'alors une spécificité de la cavalerie lourde (8). La lame perd en courbure avec une flèche à 5,19 cm (5), comparé au sabre de hussard modèle 1777 doté d'une flèche de 7,2 cm. Le but est de rendre le sabre plus polyvalent en permettant les attaques de taille comme d'estoc. Mal accueilli par les hussards, attachés à leur tradition, ce sabre se verra qualifié de « bancal » par ses détracteurs, car, selon eux, « il est aussi impropre à trancher qu'à pointer ». Ils avaient tort, ce sabre va traverser les siècles, c'est le père des modèles ultérieurs, An XI, 1816, 1822 et même du sabre actuel de parade des officiers français 1974-F1.

Rapidement, le sabre va se montrer fragile. Les améliorations porteront peu sur la monture, discrètement renforcée, mais surtout sur le fourreau. Ce dernier, facilement déformable, pouvait en cas de choc, coincer le sabre dans son fourreau. Le modèle An XI va régler ce problème au détriment du poids, le sabre va devenir le plus lourd que la cavalerie légère aurait porté (1).

Les différences entre les modèles An IX, An XIII :

	An IX	An XI et An XIII
Années de production	1802-1805	1806-1819
Nombre d'exemplaires	26326	157830
Monture	Plus légère	Plus épaisse
Poids total	1650 g	2997 g
sabre	1040 g	1227 g
fourreau	610 g	1770 g
Épaisseur du fourreau	0,95 mm	2,4 mm
Forme des bracelets	Plats et larges	Forme de joncs arrondis
Forme des pitons	Sphériques percés	Tonnelets percés
Anneaux de Bélière	Fins, réguliers, diam ext 31mm	Épais, grossiers, diam 36 mm
Fixation de la cuvette	2 petits rivets de chaque côté	1 vis coté dos de la lame
Garniture interne	2 alèses, lattes de bois	1 fut de bois couvrant la pointe
Dard	Assez fantaisiste	simplifié

1) Années de production et nombre d'exemplaires

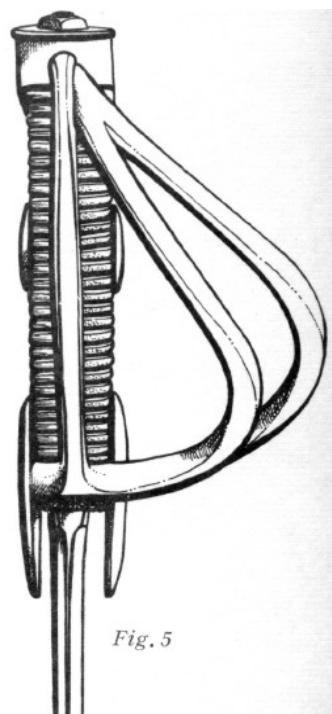
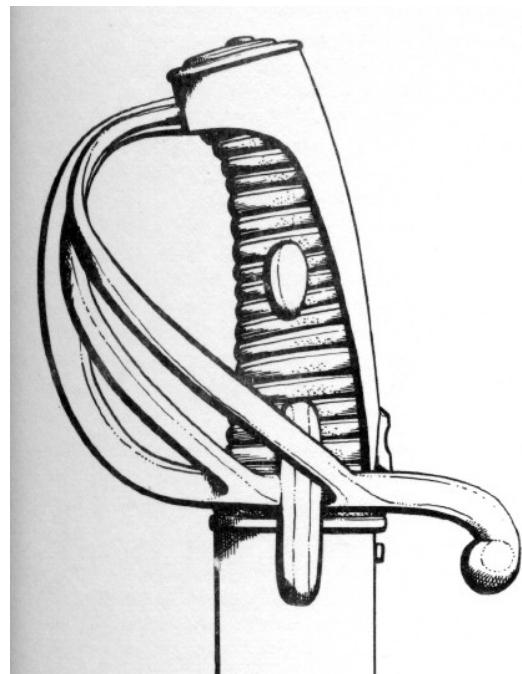
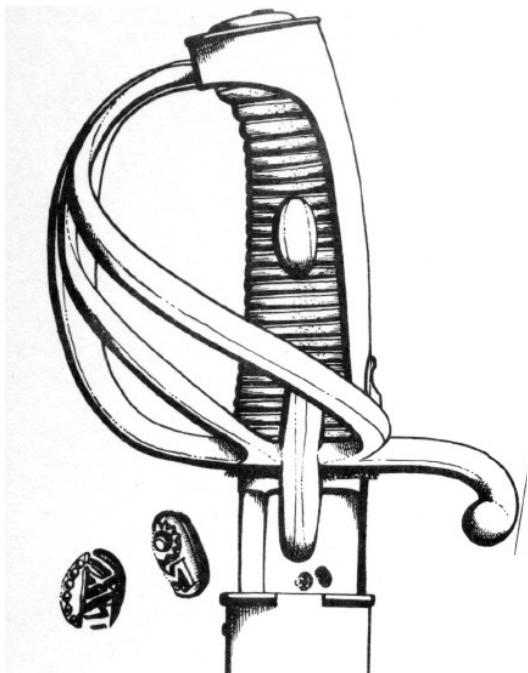
Fourniture totale des manufactures du 23 septembre 1802 au 31 décembre 1820 :

- 26 326 sabres An 9
- 157 830 sabres an 11

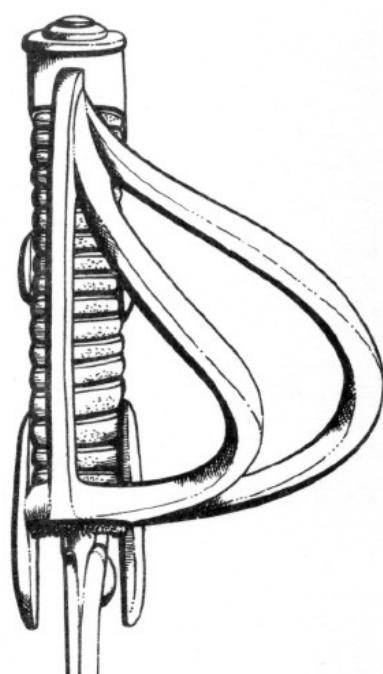
années	PRODUCTION DE KLINGENTHAL			PRODUCTION DE VERSAILLES		PRODUCTION DE TURIN	
	modèle de l'an 9	modèle de l'an 11	modèle 1816	fourreau de rechange	modèle de l'an 9	modèle de l'an 11	modèle de l'an 11
an 11	6 150				3 243		
an 12	5 104				5 251		
an 13	2 426			1 546	3 016		
an 14	400				600		
1806		1 485				435	
1807		2				415	
1808		4 600				1 175	
1809		5 300				3 888	
1810		6 034				4 350	
1811		9 295				7 295	
1812		11 909				10 960	
1813		31 092			27 099		1 070
1814		8 131				12 938	765
1815		2 595				2 559	
1816		3 018				600	
1817		820					
1818							
1819			8 000				
1820							

2) La monture

La monture n'a pas subi de modification de forme. Par contre elle a été renforcée sur les modèles postérieurs, donc sensiblement plus épaisse et plus lourde. A poids constant de lame (590g), la monture seule va s'alourdir de près de 200g (50%). La répartition de ce poids est homogène, ce qui en rend la distinction difficile (1,5,6,8).



Sabre An 9



Sabre An 11

3) Les poids :

Dimensions principales, poids, épreuves des sabres actuellement en service.

RENSEIGNEMENTS DIVERS sur les SABRES EN SERVICE.	S A B R E												
	DE CAVALERIE						d'infanterie						
	DE LIGNE,			de carabinier			LÉGÈRE,			de canonnier monté,		de sous-officier de la Garde impériale	
	Modèle au XIII.	Modèle 1816.	Modèle 1822.	Modèle 1854 (1)	Modèle an XIII.	Modèle 1816.	Modèle 1822.	Modèle 1820.	Modèle 1816.	Modèle 1816.	Modèle 1816.	Modèle 1854.	Modèle 1816.
Longueur totale du sabre monté	1160	1186,5	1161,5	1190	1076	1105,5	1099,5	981	769	916	664	660	709
Longueur de la lame	974,5	1000	974,5	1000	880	930	920,5	810	585,5	758	487	487	573
Longueur totale du fourreau	1007	1027,5	1004	1029	920	957,5	950	839,5	620,5	775	510	510	586
Tolérance pour la longueur des lames en service	50	40	40	40	35	35	35	35	30	30	25	25	25
Largeur de la lame au milieu	28	24,5	25,5	22,5	31,6	27,1	27,7	28,2	32,7	24,8	44	44	(2)
Tolérance pour la largeur des lames en service	2	2	4	2	4	4	4	4	7	4	7	7	4
Fleche de la courbure de la lame au milieu de la corde qui joint la pointe au talon	*	*	23	*	51,9	24,8	38,9	59	20,5	20,3	*	*	*
Poids total du sabre kil.	2,480	2,485	2,325	2,350	2,300	1,890	2,155	1,920	1,340	1,170	1,350	1,365	1,290
Poids de la lame finie gr.	720	710	670	700	590	630	670	575	560	430	660	625	475
Poids du fourreau kil.	1,000	1,000	0,970	1,000	1,000	0,960	1,000	0,900	0,235	0,220	0,285	0,280	0,465
Fleche de la courbure des lames dans l'épreuve du pliement, en prenant pour corde l'droite qui joint la pointe au talon, en manufacture	205	170	167	163	180	160	187	162	74	127	36	36	36
En service	190	160	180	150	170	150	170	150	60	110	20	20	20

(1) Le sabre de dragon, modèle 1854, ne diffère du sabre de carabinier que parce que la lame et le fourreau sont plus courts de 25 mill. — Fleche de courbure à l'épreuve, 160 mill. en manufacture, 145 mill. en service. — Poids, 29,300.
 (2) Pour le sabre-baïonnette, la largeur est de 28^{1/2},5 à 11^{1/2},5 du talon. — La flèche de la convexité du dos est de 1 mill.
 (3) Ces poids ne sont pas réglementaires; ils ont été pris sur des spécimens de la fabrication actuelle.

(5)

TABLEAU DES MESURES

		MODÈLE AN 9 (selon le modèle de Klingenthal)	MODÈLE AN 11 (selon le modèle de Klingenthal)	Tables de construction de l'AN 13 (selon le modèle de Klingenthal)
LAME	Longueur	870	866,1	879,8
	Largeur au talon	38	37,2	33,8
	Largeur au milieu	32	31,9	31,9
	Epaisseur au talon	10	10,2	10,1
	Cambrure de la flèche	54	51,8	51,9
MONTURE	Hauteur totale (non compris l'oreillon)	135	138	138
FOURREAU	Longueur totale	910	882,1	915,8
	Hauteur des bracelets	23	13,5	13,5
	Distance entre la cuvette et le 1 ^{er} bracelet	97	77,4	77
	Distance entre les bracelets	188	202,9	203,8
	Hauteur du dard	90	108,2	85
	Largeur du dard	48	50 (environ)	50 (environ)
	Diamètre extérieur des anneaux	31	36	35,7
GÉNÉRALITÉS	Epaisseur de la tôle	0,95	2,5	2,4
	Longueur totale de l'arme avec fourreau	1 040	1 020,1	1 076
	Poids total de l'arme avec fourreau	1 650	2 769,3	2 997
	Poids du sabre nu	1 040	1 111,5	1 227
	Poids du fourreau	610	1 657,8	1 770

(8)

4) Épaisseur du fourreau

Sur le modèle An 9, le fourreau est mince, 0,9 mm. Cette tôle d'acier est déformable. Les chocs sur le fourreau le cabosseront, resserrent les alèses qui emprisonnent la lame ou en empêchent l'introduction. Le modèle An 11 se verra considérablement renforcé avec une épaisseur de 2,5 mm. Le fourreau triplera donc son poids de 610 à 1770 g.



Fourreau An 9, tôle fine de 0,9 mm déformée , à noter les 2 alèses



Fourreau An 11, tôle épaisse de 2,5 mm



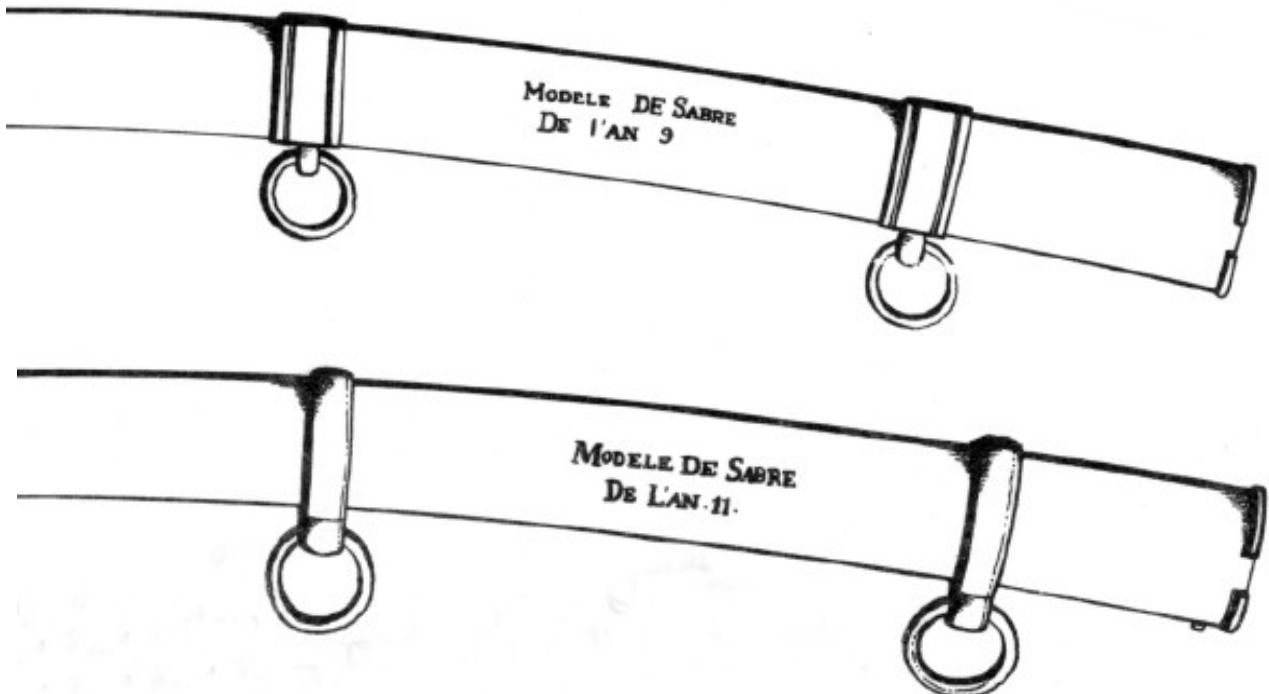
Différence d'épaisseur des fourreaux An IX en haut, An XI en bas



Différence d'épaisseur des fourreaux An IX en haut, An XI en bas, le fourreau An IX, plus fin, est cabossé, alors que l'An XI est plus protégé, il n'écrase pas la lame.

5) Forme des bracelets

Classiquement, les bracelets du M^{le} An IX sont plats et larges. A l'opposé ceux du M^{le} An XI sont arrondis en forme de jonc. Ce qu'il illustrent les croquis d'Ariès d'après les modèles originaux préservés par la manufacture d'armes de Saint Étienne (1)



Sur les modèles en notre possession, comme sur ceux retrouvés chez des collectionneurs, la différence peut être moins flagrante :



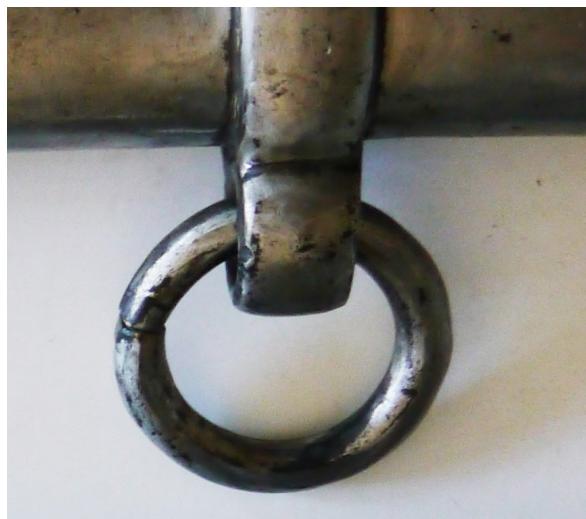
Différence de forme des bracelets An IX en haut, An XI en bas, la différence est plus discrète.

6) Forme des pitons et des anneaux de bellières



Pitons du M^{le} An IX : Forme presque sphérique

Anneaux de bellières : Fins, bien finis, de diamètre extérieur 31 mm



Pitons du M^{le} An XI : Forme de tonneaulet

Anneaux de bellières : Épais, assez grossier de diamètre extérieur 36 mm

7) Fixation de la cuvette



Cuvette M^{le} An IX, 2 petits rivets



Cuvette M^{le} An XI, 1 seule vis côté plat de la lame

8) Garniture interne



En haut M^e An IX : 2 alèses, lattes de bois, en hêtre, ne sont fixées dans le fourreau que par leur extrémité supérieure, par le bloc cuvette et battes en tôle. Les lattes sont donc mobiles, en cas de choc externe et de déformation du fourreau, elles serrent la lame comme un étau empêchant son extraction comme sa pénétration dans le fourreau.

En bas M^e An XI : Un fut de bois protège la lame sur toute sa longueur, creusé en son centre, c'est un véritable étui, il ne peut être déformé, et il est protégé par la tôle de 2,5 mm d'épaisseur

Fourreau An IX : restauration, conception et réalisation de l'alèse manquante et de la cuvette, brasée à l'étain sur les battes en tôle faisant office de ressort.





Fourreau An IX, retrouvé à l'état d'épave, rouillé, peint, et sans cuvette.

Son démontage ne retrouve qu'une seule alèse sur les 2 mais les battes en tôle sont toujours présentes. Où est passée la deuxième alèse ?

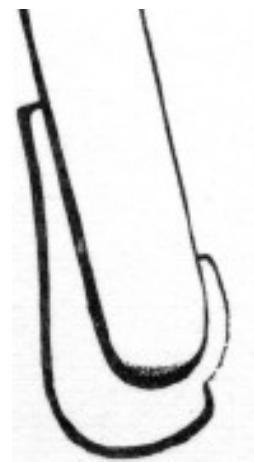
Il n'est pas interdit de penser que le propriétaire précédent, ne pouvant plus introduire son sabre dans le fourreau écrasé dans sa partie inférieure, a, tout simplement, démonté puis enlevé une alèse pour laisser la place à la lame. Le sabre pouvait, alors de nouveau être introduit dans son fourreau.

9) Forme du dard

Dans le M^{le} An IX, le dard est recherché et raffiné. En forme de lyre, travaillé il est plutôt fantasiste (1). Au contraire, dans le M^{le} An XI, le dard est simplifié, sans fioriture.



Selon Aries (1) : Dards M^{le} An IX, raffinés travaillés



Dard M^{le} An XI, réduit à l'essentiel



Collection personnelle :

An IX dard travaillé, lyre raffinée



An XI dard simplifié, tronqué.
Le dard asymétrique est différent de la
représentation d'Aries (1), mais
identique au modèle officiel
photographié par Lhoste (6) p304

Bibliographie

- 1) Christian Aries ; Les armes blanches militaires française ; Les armes à calotte à trois branches, sabres de cavalerie légère, dits à la chasseur. Modèles de l'An IX & An XI ; 4ème fascicule 1967
- 2) Christian Aries, Michel Pétard ; Les armes blanches, Directoire-Consulat-Empire (1794-1815) ; Gazette des Armes ; n°85, septembre 1980 ; p 23-27.
- 3) Christian Blondieau ; Sabres français 1680-1814 ; Édition le Képi Rouge Paris, p 321-328.
- 4) Colonel Hermann. Cotty ; Encyclopédie méthodique, Dictionnaire de l'artillerie , Editeur veuve Agasse 1822.
- 5) Colonel Hermann. Cotty ; Mémoire sur la fabrication des armes portatives de guerre. Chez Magimel, libraire pour l'art militaire.
- 6) Jean Lhoste, Patrick Resek ; Les sabres portés par l'armée française ; Édition du portail ; p 302-305.
- 7) Michel Pétard ; Des sabres et des épées, Troupes à cheval de Louis XIV à l'Empire ; Édition du canonnier ; Tome premier ; 174-175.
- 8) Michel Pétard ; Les sabres des hussards ; Édition du canonnier ; p 78-79.
- 9) Tiziano Tonelli ; L'armamento della cavalleria napoleonica, Ermanno Albertelli Editore p 89-91.
- 10) Dominique Venner ; Les armes de cavalerie, Hors série N°4, Gazette des Armes, 1977 p 53-60.